

sur le système Liernur pour l'évacuation des immondices et une longue réponse de M. Liernur au premier rapport de MM. Popper et Kaftan, rapport dont nous avons parlé dans nos chroniques de l'année dernière. Malgré les efforts de M. Liernur la commission du conseil d'hygiène de Prague s'est prononcée pour le tout à l'égout.

\* \* \*

Pour reconnaître si un vin contient par litre plus d'un, de deux ou de trois grammes de sulfate, le professeur Pollacci propose l'emploi d'un liquide titré de chlorure de Baryum. On dissout 1,40068 de chlorure de baryum cristallisé et pur dans un litre d'eau acidulé par 50 centimètres cubes d'acide chlorhydrique, le tout mesuré à la température ordinaire 150.10 centimètres cubes de cette solution précipitent exactement 0,10 sulfate de potasse.

On prend 50 c. c. de vin, on y ajoute 10. c.c. de cette solution, on chauffe et on filtre ; si le liquide filtré ne se trouble pas par une nouvelle adjonction de chlorure de baryum, c'est que le vin en question ne contient pas plus de 2 grammes de sulfate par litre. Si, pour avoir le même résultat, il faut traiter 200. c.c. de vin, c'est que la quantité de sulfate ne dépasse pas 0,9 par litre, et ainsi de suite.

\* \* \*

Le Dr G. Fowler a étudié un nouveau désinfectant appartenant à la série du phénol, c'est l'hydronaphthol. Il est trois ou quatre fois plus puissant que l'acide phénique, et n'est ni délétère, ni corrosif, ni irritant. Dissous en cent parties d'eau, il possède ainsi d'énergiques propriétés antiseptiques. Il n'est pas décomposé ou détruit par le produits ultimes de décomposition. Il est plus stable que le phénol et il ne se volatilise pas à la température

ordinaire. Les inhalations de ce corps ou les fumigations n'exercent aucune action nuisible sur les organes respiratoires. En dissolution ou en vapeur, il n'attaque ni les couleurs, ni les tissus. La solution conserve indéfiniment les tissus animaux, il produit une légère membrane albuminoïde qui préserve le reste du tissu des germes atmosphériques. Il est supérieur au sublimé corrosif et peut le remplacer pour le lavage des instruments, car il n'attaque pas l'acier. Il a une saveur et une odeur aromatiques et cristallise en écailles clinorhombiques. Il se dissout complètement dans l'alcool, l'éther, le chloroforme, la benzine, et les huiles fixes. Il se vaporise à 90° environ. En résumé, d'après l'auteur qui le décrit dans " Les nouveaux remèdes ", c'est une anti-septique puissant à la dose de 1 à 6 ou 8 millièmes.

\* \* \*

A la Société de médecine de Berlin, le Dr Lewin a fait une communication très intéressante relative à l'argyrisme chez les orfèvres. Il a observé, chez 800 ouvriers environs, des taches bleuâtres sur les mains. Ces taches sont en général bien circonscrites et ont une forme ronde ou ovale.

Les rondes ont des dimensions variant d'une tête d'épingle à une lentille, et les ovales peuvent atteindre jusqu'à un centimètre 76 millimètres, la sensibilité est diminuée dans les endroits des taches. Le Dr Lewin a observé jusqu'à 30 taches sur le même individu. Elles occupaient principalement le dos de la main gauche et les doigts. Les ouvriers âgés de plus de 70 ans en ont ainsi depuis cinquante ans sans que la forme ni la grandeur aient changé en rien ; seulement elles ne s'observent que chez ceux qui travaillent l'argent et nullement chez ceux qui travaillent l'or ou le cuivre. Ces taches sont constituées